vinetur

Une étude révèle une maladie stéatosique du foie chez 43,7 % des adultes chinois d’un échantillon en population générale

Selon une étude menée auprès de 25 736 adultes, le dysfonctionnement métabolique et la consommation excessive d’alcool sont les principaux facteurs des maladies chroniques du foie.

lundi 5 octobre 2026



Une vaste étude menée en population générale en Chine a révélé que la maladie stéatosique du foie était fréquente chez les adultes ne vivant pas en milieu hospitalier. Les chercheurs ont également identifié la consommation excessive d'alcool et les troubles métaboliques comme des facteurs clés associés aux maladies chroniques du foie.

Les résultats ont été mis en avant lundi dans Nature Reviews Gastroenterology & Hepatology, qui a rendu compte des conclusions de l'initiative CHESS-LiverHealth, une étude de cohorte prospective visant à mesurer la prévalence de la fibrose hépatique et de la maladie stéatosique du foie en Chine. Les résultats sous-jacents ont été publiés dans The Lancet Gastroenterology & Hepatology.

Les chercheurs ont recruté 29 023 adultes dans 18 sites en Chine. Après exclusions, l'analyse a porté sur 25 736 adultes vivant dans la communauté, dont l'âge médian était de 51 ans. Les participants ont été évalués par élastographie impulsionnelle contrôlée par vibration, un examen non invasif utilisé pour estimer la rigidité du foie et détecter la présence de graisse hépatique.

Parmi les personnes incluses dans l’analyse, 4,4 % présentaient une mesure de rigidité hépatique d’au moins 8 kPa, seuil utilisé dans l’étude comme indicateur associé à la fibrose hépatique. L’intervalle de confiance à 95 % rapporté pour cette estimation allait de 4,2 % à 4,7 %. La prévalence de la maladie stéatosique du foie était nettement plus élevée, à 43,7 %, avec un intervalle de confiance à 95 % de 43,1 % à 44,3 %.

Les chercheurs ont également estimé la prévalence de sous-types de maladie stéatosique du foie, notamment la maladie hépatique stéatosique associée à un dysfonctionnement métabolique, selon le résumé de Nature Reviews. Le rapport indique que l’analyse des facteurs de risque a mis en évidence le rôle prédominant du dysfonctionnement métabolique et de la consommation d’alcool dans les maladies chroniques du foie.

Ces données sont remarquables, car elles proviennent d’un vaste échantillon en population générale et non de patients déjà suivis pour des problèmes hépatiques. Elles permettent ainsi d’estimer la fréquence de ces affections dans la population adulte générale. Elles viennent également étayer les éléments montrant que les maladies du foie peuvent être répandues en dehors des services spécialisés et des hôpitaux.

La maladie stéatosique du foie se caractérise par une accumulation de graisse dans le foie. Dans de nombreux cas, elle est liée à l’obésité, au diabète et à d’autres troubles métaboliques ; dans d’autres, la consommation d’alcool peut jouer un rôle important. La fibrose, qui correspond à une cicatrisation du foie, peut progresser au fil du temps et entraîner une maladie plus grave si elle n’est pas détectée et prise en charge.

Le projet CHESS-LiverHealth a été conçu pour répondre à une question fondamentale de santé publique : quelle est la prévalence des maladies chroniques du foie dans la population et quels facteurs semblent les favoriser ? La Chine compte une population nombreuse et vieillissante, et les troubles métaboliques sont devenus plus fréquents ces dernières années. Dans ce contexte, la combinaison d’une forte prévalence de la maladie stéatosique du foie et d’une charge mesurable de fibrose probable devrait attirer l’attention des cliniciens et des autorités sanitaires.

Comme l’explique l’article de Nature Reviews, l’étude s’est appuyée sur des données transversales recueillies au départ d’une cohorte prospective. Les chiffres rapportés reflètent donc la prévalence au début du projet, et non une évolution dans le temps ni la preuve qu’un facteur donné a directement provoqué la maladie chez une personne. La taille de l’échantillon et le recours à un outil standardisé d’évaluation du foie renforcent néanmoins l’intérêt de ces résultats pour la planification des politiques de santé publique.

Les résultats pourraient également avoir des implications au-delà des hôpitaux et des organismes publics. Les entreprises du secteur de la bière, du vin, des spiritueux et des autres boissons alcoolisées suivront probablement de près ce type de recherche, susceptible d’influencer les campagnes de prévention, les messages sur les produits et les débats plus larges sur la consommation responsable. L’étude ne tire pas de conclusions sur les conséquences pour le secteur, mais elle enrichit les données montrant que la consommation d’alcool à risque reste un enjeu important pour la santé du foie, au même titre que les maladies métaboliques.

Pour les médecins et les systèmes de santé, ces résultats pourraient justifier un dépistage plus large ou une évaluation précoce des risques chez les personnes souffrant d’obésité ou de diabète, ou ayant une consommation excessive d’alcool. Pour les responsables publics, ces chiffres pourraient renforcer l’urgence des mesures visant à réduire les maladies du foie évitables par une meilleure alimentation, la gestion du poids et la réduction des dommages liés à l’alcool. Pour le grand public, ils rappellent que les maladies chroniques du foie peuvent rester longtemps silencieuses tout en étant fréquentes dans la population.

Nature Reviews Gastroenterology & Hepatology a indiqué que l’initiative CHESS-LiverHealth visait à établir la prévalence de la fibrose hépatique et de la maladie stéatosique du foie en Chine. Le rapport a été publié le 5 octobre et cite l’article original de Liu et ses collègues paru dans The Lancet Gastroenterology & Hepatology.